

« Dans quelle campagne vit M. Sergent ? »

Pierre Lemarié, de la Coordination rurale de Bretagne, répond à l'interview du président FDSEA de la chambre d'agriculture.

La coordination rurale Bretagne réagit aux propos du président de la chambre d'agriculture, André Sergent, qui lui est syndiqué à la FDSEA (*Ouest-France* du 22-23 juillet).

« Quelle stupeur en lisant l'interview d'André Sergent. Ses réponses surréalistes dévoilent le fond de sa pensée qui, semble-t-il, est resté bloquée dans les années 70 : une production de masse à des prix très bas pour continuer à faire fonctionner l'industrie agroalimentaire. Alors que le monde agricole s'enfonce un peu plus chaque jour dans la crise, il est certainement le dernier à défendre ce modèle. [...] »

Selon André Sergent, « il faut arrêter de penser que nous devons demander un prix du lait de 450 € la tonne, c'est un discours populiste qui mène dans le mur ». Sachez que nous ne refusons pas ce qualificatif. Ce mot vient du latin *populus* qui signifie peuple. [...] Nous demandons 450 € les 1 000 litres car tous les centres comptables l'admettent : c'est le minimum pour équilibrer les comptes, rémunérer la main-d'œuvre. Sans prix, demain, ce sont des retraites minimes résultant de cotisations minimales liées aux résultats insignifiants. Demain, sans investissements, nos outils ne vaudront plus rien !

Les coûts de production du lait en France en 2016 « sont estimés par l'Observatoire de la formation des prix et des marges à 375 €... avant rémunération du travail des producteurs [...] ».

Qu'André Sergent aille se promener en Allemagne, à ses propres frais, il verrait que nos collègues allemands demandent sur les bords de route 450 € et même parfois 500 €. Au plus fort de la crise du porc, nous demandions 1,50 €. On nous riait au nez, nous démontrant que c'était suicidaire. Aujourd'hui, nous y sommes ; ni les éleveurs, ni les industriels ne se plaignent...

Pour André Sergent, les États généraux de l'alimentation qui démarrent fin août n'ont certainement pas lieu d'être puisqu'il semble satisfait de la répartition de la valeur ajoutée. Nous ne nous satisfaisons pas de cette répartition. C'est pourquoi nous souhaitons qu'il s'attaque aux industriels laitiers, coopératifs et privés, qui ont des rentabilités extraordinaires. Qu'il aille voir dans les holdings financières des coopératives où se trouvent les résultats revenant de droit aux producteurs. [...] »

T.M.O TRACTEURS TOUTES
MARQUES EN BON
ÉTAT OU EN PANNE
POUR EXPORT,
MÊME RÉCENTS
TRACTOPELLES ET
REMORQUES 5 À
15 T...



Paiement
comptant

VENTE de tracteurs occasions rénovés et garantis
DÉPLACEMENTS SUR TOUTE LA BRETAGNE - 7J/7
06 81 49 12 23
tmo.occasion@gmail.com